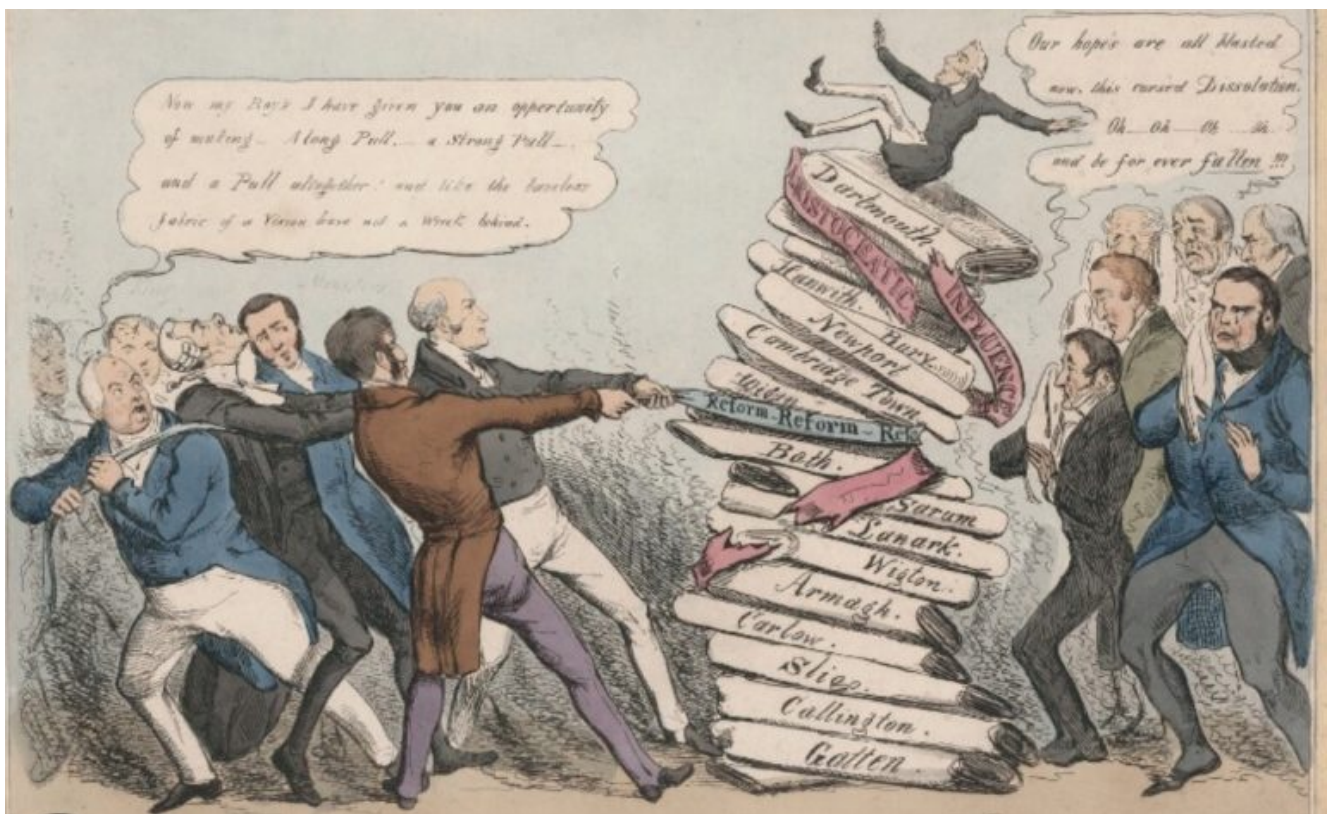
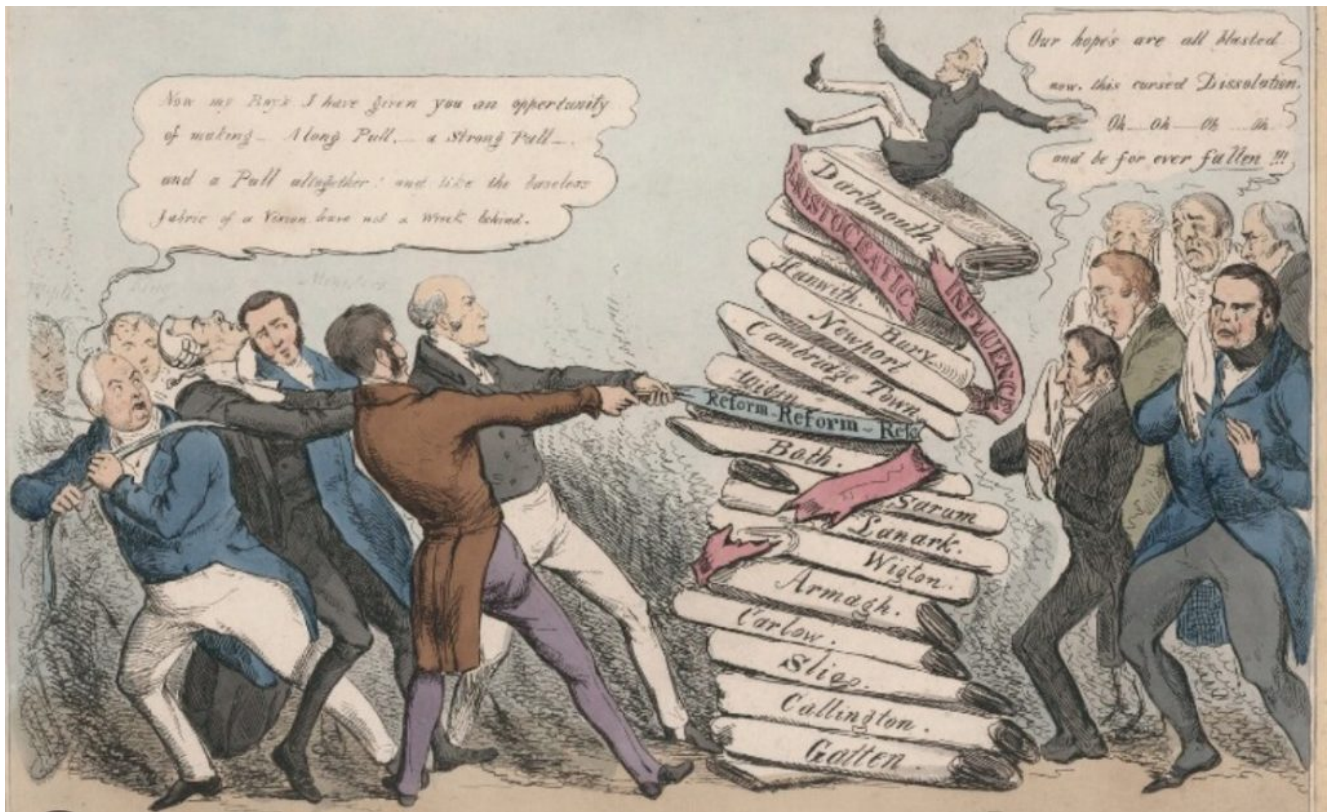


Écriture inclusive : les résiliations d'abonnement obligent un quotidien de Berlin à changer de style

écrit par Christine Tasin | 7 janvier 2024





Vox populi... vox dei

Comme quoi, quand le peuple veut... il peut !

De là à considérer que le peuple est responsable et coupable de toutes les horreurs faites par ses dirigeants, il n'y a qu'un pas que je ne franchirai pas.

Même si le peuple se laisse manoeuvrer par politiques et medias main dans la main chaque jour davantage, le pourcentage de Résistants et/ou patriotes diminue chaque jour davantage, les nonagénaires disparaissent et les migrants les remplacent, nos jeunes disparaissent sous les coups de couteau et les ventres de leurs femmes les remplacent au centuple.

Alors, tout n'est qu'une question de temps qui joue contre nous. Le Tagesspiegel peut céder temporairement à la majorité bien élevée, ils savent tous que, bientôt, la majorité de ses lecteurs sera wokiste et pro-écriture

inclusive !

Alors, me direz-vous, tout est foutu ?

Que non, au contraire. Tant que nous pouvons encore agir, réagir, dire non... ne nous en privons pas. Nous pouvons encore toucher des endormis susceptibles d'ouvrir les yeux. Rappelez-vous la masse amorphe des moutons ayant suivi et obéi docilement aux fossoyeurs Véran, Macron... L'immense majorité des mêmes ne veut plus entendre parler de vaxxination...

Il semble que la même chose soit en train de se passer sur l'immigration. L'immense majorité des Français serait enfin en train d'ouvrir les yeux, attentats musulmans et horreurs du Hamas y ayant contribué.

<https://resistancerepublicaine.com/2023/12/21/en-1988-70-des-francais-etaient-contre-lui-en-2023-70-sont-daccord-avec-ce-quil-disait-alors/>

Alors continuons de dénoncer, de pilonner, d'intervenir, de nous mêler de ce qui nous regarde, notre pays et notre héritage.

Le Tagesspiegel utilisait depuis deux ans le langage inclusif. Ce qui n'a pas du tout plu à son lectorat de gauche libérale. Afin de sauver le journal, la rédaction fait marche arrière.

Le quotidien berlinois revient à la langue allemande traditionnelle. Désormais, plus de forme inclusive dans son édition imprimée. Auparavant, « militant-e-s », par exemple, qualifiait les extrémistes du climat [de la dernière génération](#).*

C'est fini. Le journal, qui, comme l'hebdomadaire Die Zeit, est publié par le groupe Holtzbrinck (maison d'édition allemande classée parmi les dix plus grands groupes

éditoriaux mondiaux en 2010, n.d.t.), a été contraint de changer de cap – mais uniquement pour l'édition imprimée, comme le rapporte le journal Bild. En ligne, rien n'est modifié.

NB : Le Tagesspiegel comptait en 2023 87 500 abonnés.

<https://www.ojim.fr/ecriture-inclusive-les-resiliations-dabonnement-obligent-un-quotidien-de-berlin-a-changer-de-style/>